

Evans, John W., *The Kennedy Round in American Trade Policy – The Twilight of the GATT*, The Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1971, 383 p.

J. Ahmad

Volume 2, Number 4, 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700156ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700156ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ahmad, J. (1971). Review of [Evans, John W., *The Kennedy Round in American Trade Policy – The Twilight of the GATT*, The Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1971, 383 p.] *Études internationales*, 2(4), 708–709.
<https://doi.org/10.7202/700156ar>

hâtives des auteurs. Le Parti républicain démocratique au pouvoir, dirigé par le général Park Chung-Hee, est dominé par l'élite militaire et n'est tout au plus qu'une simple annexe du Président. On a soutenu la stabilité à court terme en interdisant les syndicats, les groupes de gauche et en ne laissant aucun répit même aux partis politiques de droite qui ont droit de survie. Cole et Lyman reconnaissent que le mode d'élection de la Corée « ne permet sans doute pas encore d'écarter de sa charge un président qui détient le pouvoir » (p. vii). Ont-ils le droit, alors, de prétendre que la Corée du Sud partant d'un « régime de mobilisation » est en marche vers un « régime de conciliation » ?

L. P. SINGH

Science politique,
Université Sir George Williams.

EVANS, John W., *The Kennedy Round in American Trade Policy — The Twilight of the GATT*, The Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1971, 383p.

Dans cet ouvrage, John Evans fait un exposé très complet des négociations tarifaires de ces derniers temps. Comme l'auteur a participé personnellement à ces négociations en tant que représentant des États-Unis au Conseil des ministres du GATT, il montre le dessous des cartes et révèle une connaissance des innombrables questions de politique commerciale qui échappent à l'attention des théoriciens du commerce international. C'est donc un compte rendu très intéressant, et forcément personnel, du drame sous-jacent aux *Kennedy Rounds*.

Il semble bien évident que les *Kennedy Rounds* ont modérément réussi à adoucir la rigueur du protectionnisme aux États-Unis qui remonte au *Smoot-Hawley Tariff Act* de 1930. À la fin de 1967, le niveau moyen pondéré des tarifs sur les marchandises taxables aux États-Unis, au Royaume Uni, au Japon et à la CEE variait de 9% à moins de 13%. Ces moyennes générales masquent sans aucun doute l'existence de taux tarifaires plus élevés dans certains secteurs. Les taux tarifaires sur certains produits détaillés dans les chapitres 25 à 99 de la Nomenclature tarifaire de Bruxelles sont bien plus hauts que la moyenne. En outre, il n'y a aucune raison de croire qu'un simple abaisse-

ment du taux nominal accorderait automatiquement une protection « effective » moindre, comme on le constate à présent. Ces faits démontrent que la politique commerciale des nations industrialisées a encore un long chemin à parcourir pour que les tarifs ne soient plus une restriction au commerce.

D'une manière bien plus significative, le succès des *Kennedy Rounds* a sans contredit accru l'importance relative des barrières non tarifaires. Elles permettent de croire que les pays pouvaient annuler les réductions tarifaires simplement en imposant des barrières non tarifaires à certains secteurs ou produits instables et protégés. Jusqu'à présent, il ne semble exister aucun cadre valable à l'intérieur duquel pourrait s'opérer une réduction mutuelle des barrières non tarifaires.

M. Evans brandit le spectre du « déclin du GATT », émet des doutes sur la viabilité et l'utilité du GATT à influencer les tendances futures de la politique commerciale. Le GATT repose principalement sur le principe de non-discrimination et l'interdiction des contingentements. Dans une certaine mesure, ces principes ont été battus en brèche, dans les années soixante, par la forte tendance des pays à se regrouper en blocs privilégiés pour leur commerce. En 1969, la liste des accords régionaux se réclamant de l'Article XXIV du GATT s'est élevée à dix-sept et impliquait plus de quatre-vingt pays-membres. La tendance se poursuit à un rythme accéléré. Ces accords préférentiels laissent supposer qu'il y a eu une diminution incroyable de la portion du commerce mondial à laquelle s'applique la clause de la « nation la plus favorisée ».

De la même façon, le *Generalized System of Preferences* pour les pays moins développés et la réduction « volontaire » du commerce, par exemple le LTA sur les textiles, menacent encore davantage l'utilité du GATT dans le monde contemporain. Le changement d'attitude des pays-membres envers le GATT est également significatif. Les nations-membres à la recherche de politiques économiques indépendantes ont tendance à traiter le GATT « avec peu d'égards », ce qui fut démontré récemment par la surtaxe à l'importation imposée par les États-Unis pour obliger ses partenaires à réévaluer leur monnaie.

D'après l'auteur, tout ceci annonce le déclin du GATT, et je partage ses vues pessimistes. Toutefois, les succès et les échecs des *Kennedy Rounds* n'ont rien à voir avec ce déclin. Le

grand problème est que le GATT n'évolue pas du tout au rythme de l'actualité des relations commerciales et du commerce. Le traité ne devra sa survivance qu'à une modernisation de grande envergure.

J. AHMAD

Économique,
Université Sir George Williams.

TOSCANO, Mario, *Designs in Diplomacy*,
The John Hopkins Press, Baltimore,
413p.

Designs in Diplomacy, tel est le titre anglais du livre du professeur Toscano, auquel s'ajoute un chapitre sur la diplomatie italienne avant le renversement de Mussolini. Il relate essentiellement l'histoire des relations diplomatiques italiennes et européennes, de 1920 à 1943. Les principaux sujets traités sont : l'échec du rapprochement entre la Hongrie et la Roumanie en 1920, l'Italie et les accords nazi-soviets, les relations italo-soviétiques pendant la Seconde Guerre mondiale, et les essais de l'Italie pour se retirer du conflit avant la chute de Mussolini. Dans sa conclusion, l'auteur discute de problèmes particuliers à la Seconde Guerre mondiale, spécialement de l'influence des services de renseignements sur d'importantes décisions politiques prises avant et pendant la Seconde Guerre mondiale.

Feu le professeur Mario Toscano était directeur de l'Institut des traités et de politique internationale à l'Université de Rome. Il était très respecté en Italie et reconnu à l'étranger comme spécialiste de l'histoire diplomatique du XX^e siècle. Le livre indique nettement qu'il a eu accès aux documents privés et gouvernementaux qui demeurent généralement inaccessibles aux intellectuels. En fait, il dirigea la commission du gouvernement italien chargée de la publication des documents auparavant secrets, des archives du ministère des Affaires étrangères, qui remontaient à 1861 et allaient jusqu'à l'effondrement du régime fasciste. Dans le chapitre intitulé « Essais de l'Italie pour se retirer du conflit avant la chute de Mussolini », le professeur Toscano nous livre les confidences personnelles de l'ancienne reine d'Italie, Maria José — dont aucun historien n'a été gratifié — à propos du rôle qu'elle a joué dans

un essai de négociation d'un armistice à Lisbonne, pendant la guerre.

Même si l'on n'accepte pas certaines interprétations du professeur Toscano concernant les événements et les politiques de la Seconde Guerre mondiale, l'ouvrage reste sans aucun doute une excellente histoire diplomatique. C'est l'un des rares livres où l'on trouve une mine de renseignements basés sur des documents secrets, des télégrammes, des procès-verbaux de réunions à un échelon supérieur et de rapports d'ambassades, relativement aux intérêts historiques des puissances européennes. Rédigé dans un style très agréable à lire, il intéressera aussi bien les intellectuels, les étudiants et le grand public. Le traducteur, le professeur George A. Carbone, et l'éditeur nous ont rendu un louable service en nous permettant de lire en anglais quelques-uns des meilleurs essais et articles de Toscano.

L. P. SINGH

Science politique,
Université Sir George Williams.

ROLFE, Sydney E. et DAMN, Walter (éd.),
The Multinational Corporation in the World Economy, F. A. Praeger, New York, 1970, 169p.

Publié sous les auspices de l'Institut atlantique, du Conseil atlantique des États-Unis et de la Commission pour la coopération économique atlantique, cet ouvrage présente les idées et les conclusions d'une conférence sur « les Investissements directs dans la zone atlantique », conférence tenue en 1969 et à laquelle assistaient d'éminents hommes d'affaires des deux rives de l'Atlantique, ainsi que des représentants de gouvernement et des participants directement intéressés à la tenue de cette conférence ou à la lecture et à la discussion des mémoires.

Cet ouvrage se compose de sept chapitres principaux, de l'appendice et de différentes statistiques sur l'affluence des capitaux privés sur la scène internationale.

Le thème développé dans ce livre est que les entreprises internationales sont en somme une bonne chose, qu'elles ont grandement contribué au développement économique et à l'internationalisation, qu'on devrait les laisser fonctionner avec le minimum de contrôle gouvernemental et que, dans l'intérêt de la commu-